

AGRICULTURE

PLAINE DE CHAMPAGNE

Dorez à Dampierre : la doyenne du machinisme

Deux siècles plus tard, le maréchal-ferrant de village est toujours dans l'outil agricole, un cran au-dessus...

Pascal DOLAT

C'est vraisemblablement la plus vieille entreprise familiale de l'Aube, toutes activités confondues. À Dampierre en tout cas, c'est la sixième génération de Dorez qui s'active aujourd'hui dans le machinisme agricole. En 1793, l'ancêtre Jean-Baptiste est un simple maréchal-ferrant au village de Breban. Deux siècles plus tard, Alain Dorez, 50 ans, et son frère François, 45 ans, sont à la tête d'une PME de 20 salariés qui développe un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros.

« C'est mon grand-père, Henry (1902-1992), qui vivait avec deux vaches et un lopin de terre et mon père, Jean, qui ont développé l'affaire lors du passage de la traction hippomobile à la traction mécanique », explique Alain Dorez.

Naturellement, lui et son frère n'échappent pas à leur destin. Alain est formé à l'école du machinisme de Montargis (BTS). François à celle de Bar-sur-Seine. Aujourd'hui, les ateliers Dorez, c'est une activité négoce et main-



Alain Dorez devant l'ancêtre de la station de triage et de traitement de semences et le dernier modèle prêt à être livré

tenance spécialisée dans le matériel de pomme de terre (marque Grimme). Elle se déploie sur l'Aube, la Marne et un peu la Seine-et-Marne. Elle a accompagné le développement de la pomme de terre dans la région. Le négoce, c'est 80 % du chiffre d'affaires. Le reste est constitué

par une activité de conception et construction d'outils (travail du sol, triage et traitement de semences). C'est précisément pour leur dernière station de semences automatisée, plus précise et plus propre, que les ateliers de Dampierre ont reçu un prix innovation au Salon du machinisme de Paris-Villepinte 2009 (cf. édition 3 mars).

« Dans ce domaine, en France, nous sommes capables d'être sur tous les marchés (trieur à façon, CUMA, grossistes) », se félicite

Alain Dorez, qui couvre les trois quarts du marché hexagonal et est le seul à exporter ce type de matériel. Sa compétence est d'ailleurs reconnue en Roumanie, Bulgarie, Russie, Kazakhstan et au Moyen-Orient.

Quant à la présence de l'entreprise au SIMA de Villepinte Alain Dorez pense que « c'est un mal nécessaire ». « L'édition 2008 a apporté moins de nouvelles affaires, mais elle a constitué un accélérateur qui a confirmé les prospects. »

L'entreprise se déploie sur l'Aube, la Marne et un peu la Seine-et-Marne